

[Texte]

The Chairman: Okay. Are there other comments on this section?

Ms Hunter: Can we use the word "humanity" rather than "mankind"?

The Chairman: Yes, where did we use the word "mankind"?

Ms Hunter: In the first paragraph on over-population.

The Chairman: Okay. I was going to suggest another change, which is minor. At the bottom of that page it says: "population controlled by famine". I would say: "increasingly affected by it". Oddly enough, it doesn't necessarily control it. There are a number of famine countries where the population is still exploding.

• 1120

On page 4... I'm not sure that the so-called population explosion is attributable to scientific miracles in medicine and agriculture. Again, the use of the word "miracle" is questionable.

Mr. O'Kurley: All good things are a gift from God.

The Chairman: Yes, that's certainly one part of it. Whether we want to include it in this report is another question.

Mr. O'Kurley: It depends on the definition of "miracle".

The Chairman: That's true. I spent a lot of time working on that at one stage.

Mrs. Catterall: As well, I'm not sure that in fact the inhabitants of developed nations view the teeming billions of the Third World as an immediate threat to the environment and their way of life. I think in fact that's one of the future directions we have to make much clearer to people than is perceived now. I wish I believed that most people viewed that. Then they might be prepared to do something about it, instead of saying—

Mr. O'Kurley: Where are you?

The Chairman: It's section C.10.

Mrs. Catterall: It's the very first sentence under C on page 4, Brian.

If they really believe that, we wouldn't be diverting our aid money into trade with eastern Europe.

The Chairman: There are many people who do, in my estimation. I'm not saying it results in necessarily positive action. I think a lot of people in fact are fearful, if I can use that word, that runaway population explosion and the growth of the Third World are in fact threatening both the environment and our way of life. I think you'd find that a fairly common view, but it doesn't necessarily move people to any kind of concrete or positive action.

Mrs. Catterall: Maybe that's what we need to say. If there is this perception, without any understanding of the measures that need to be taken to protect both the environment and—

The Chairman: Remember, this sentence is being played off against the reality of what is actually happening to the environment in terms of the consumption issue.

Just to deal with that sentence on its own merit, if you want to qualify it slightly, we could say "many inhabitants".

[Traduction]

Le président: Très bien. D'autres commentaires à ce sujet?

Mme Hunter: Pouvons-nous utiliser le mot «humanity» plutôt que «mankind»?

Le président: Oui. Avons-nous utilisé le mot «mankind»?

Mme Hunter: Dans le premier paragraphe sur la surpopulation.

Le président: Très bien. J'allais proposer une autre modification mineure. Au bas de la page, on lit: «Population controlled by famine». J'aimerais plutôt dire: «increasingly affected by it». Le plus bizarre, c'est que la famine ne contrôle pas nécessairement la population. L'explosion démographique persiste dans de nombreux pays où sévit la famine.

À la page 4... je ne suis pas sûr que ce qu'on a qualifié d'explosion démographique soit attribuable aux miracles que la science a réalisés en médecine et en agriculture. Là encore, je m'interroge sur l'utilisation du mot «miracle».

M. O'Kurley: Toute bonne chose est un don de Dieu.

Le président: Oui, en partie certainement. Que nous voulions ou non le mentionner dans le rapport, c'est autre chose.

M. O'Kurley: Tout dépend de la définition du mot «miracle».

Le président: En effet. J'ai consacré beaucoup de temps à cette question à un moment donné.

Mme Catterall: En outre, je ne suis pas sûre que les pays industriels considèrent les milliards grouillants du Tiers monde comme un danger immédiat pour l'environnement et leur mode de vie. À mon avis, c'est là une des orientations futures que nous devons préciser beaucoup plus clairement. J'aimerais croire que la plupart des gens s'en rendent compte. On serait peut-être prêt alors à faire quelque chose à ce sujet au lieu de dire...

M. O'Kurley: Où en êtes-vous?

Le président: Section C, dixième paragraphe.

Mme Catterall: C'est la toute première phrase de la section C, à la page 5, Brian.

Si nous étions convaincus, nous ne détournerions pas les budgets de l'aide vers le commerce avec l'Europe de l'Est.

Le président: Beaucoup de gens en sont convaincus, selon moi. Je ne veux pas dire qu'il en découle nécessairement des mesures positives. Beaucoup de gens craignent en fait, si je peux me permettre cette expression, que la démographie galopante et la croissance effrénée du Tiers monde menacent en réalité l'environnement et notre mode de vie. Cette opinion assez répandue n'incite pas nécessairement les gens à agir positivement ou à intervenir concrètement.

Mme Catterall: Peut-être faut-il le dire. Si cette perception existe, sans que l'on comprenne les mesures qu'il faut prendre pour protéger à la fois l'environnement et...

Le président: N'oubliez pas que cette phrase fait contrepois à la réalité des répercussions de la consommation sur l'environnement.

Si vous voulez la modifier légèrement, nous pourrions parler de «beaucoup d'habitants».